# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 2 JUILLET 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No 22, rue de Chartres.
[illegible] de l'Etat, du C[illegible] Conseil de la Première [illegible] de la Commission de [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 2 JUILLET.

ETRANGERS AUX ETATS-UNIS.

[illegible] vois dans un journal français qui depuis quelque temps à St Louis [illegible] Moniteur de l'Ouest une com[illegible] dont la justesse nous a frappés et [illegible] avons d[illegible] reproduire. L'auteur [illegible] est évidemment un homme [illegible] signale une des plaies [illegible] propose la guérison. Ses [illegible] à la population étrangère [illegible] et principalement aux [illegible] habitent l'Amérique. Nous ajou[illegible] propres réflexions aux nô[illegible] que nous ne pourrions ni mieux [illegible] plus exactement la source du [illegible]

[illegible] gens qui viennent dans ce pays [illegible] partager en deux classes principales [illegible] la misère, en obéissant à ce [illegible] qui entraîne l'humanité vers des [illegible] abandonnent l'Europe sans [illegible] demandent à l'Amérique une [illegible] d'espace et [illegible] les autres viennent simplement [illegible] de chercher fortune. Pour [illegible] l'Amérique n'est pas une patrie, mais [illegible] qu'on exploite pour aller jouir ai[illegible] de son travail. Ils ne sont [illegible] c'est un passage qui dure [illegible] toute leur vie, mais qui [illegible] le caractère du provisoire, [illegible] toujours quelque chose d'indécis dans [illegible] et d'incomplet dans les relations [illegible] Cette dernière classe, de beaucoup la [illegible] nombreuse, se recrute en grande partie [illegible] et surtout parmi les [illegible] certaine culture intellectuelle.

[illegible] est un fléau, pour l'individu [illegible] société; c'est un fléau même [illegible] des intérêts matériels, dont [illegible] c'est par-dessus tout [illegible] intelligence, qu'il sacrifie per[illegible] perspective illusoire de [illegible] Si un homme part pour la [illegible] entendu qu'il se plongera [illegible] deux ans, dans les [illegible] plus exclusives, [illegible] une veine d'or qui lui [illegible] servitude volontaire [illegible] Les [illegible] en Amérique la traitent [illegible] dont il faut [illegible] au plus vite pour retourner au [illegible] plus raffinée. Laisse [illegible] travaux [illegible] se réservant pour plus tard les [illegible] Les années s'écoulent, [illegible]

[illegible] en Europe, voudraient [illegible] et prendre racine [illegible] La terre plus grande avec [illegible] dans ce pays un besoin de la [illegible] la vie à cette poursuite. Celui [illegible] misère est profondément [illegible] la fortune ou la simple [illegible] comment qu'a-t-il le de[illegible] esprit?

[illegible] être un vice l'état normal des [illegible] doit se résigner [illegible] intelligent [illegible] et si les Français ont [illegible] patrie s'est ac[illegible] c'est une voix de se retirer [illegible] rester [illegible] dans les [illegible] et marcher [illegible] dans la voie du progrès [illegible] Américains sentent [illegible]

[illegible] à la pensée! A coup sûr il y [illegible] paradoxe. Reste à savoir [illegible] l'idée d'une telle réunion [illegible] qu'il se trouve dans [illegible] que l'Amérique [illegible] la France. [illegible] Toute [illegible] respectables; [illegible] ce de combattre [illegible] à l'inertie. [illegible] et nous y reviendrons [illegible] Cessons de la considérer com[illegible] sur laquelle le soleil de l'in[illegible] pour nous. Nous [illegible] France, mais l'esprit de la Fran[illegible] nous accompagner [illegible] la peine de l'appeler

***Europe.***

[illegible] dans les dépêches publiées par [illegible] quelques de avis re[illegible] européennes que ne renfer[illegible] du Nord.

[illegible] manufacturiers, en An[illegible] général favorables. Les af[illegible] à Manchester, et l'activité re[illegible]

[illegible] en Angleterre pour obte[illegible] système des banques. On [illegible] substitution du système [illegible] le succès a été démon[illegible] Le commerce de Londres et [illegible] faveur de la ligue.

[illegible] Palais de Cristal ne se main[illegible] même chiffre: et ca [illegible] médiocres. La pres[illegible] toutes sortes de quali[illegible] produits américains. Le [illegible] remarquer par ses plaisan[illegible]

[illegible] les mesures ré[illegible] n'était plus aussi [illegible] correspondant de l'Evening [illegible] une grande [illegible] les Irlandais, la manifestation [illegible] Tipperary contre le bill des di[illegible] ecclésiastiques n'a pas eu le moindre [illegible]

[illegible] sont tombées en An[illegible] et ont favorisé [illegible] en donnant une vigueur nou[illegible] végétation. Le Cork Examiner ex[illegible] les pommes de terre: celles qui sont [illegible] maladie dont elles sont si souvent [illegible]

[illegible] de Paris rendent compte d'un [illegible] samedi le 7 juin, à Versailles, [illegible] personnage marquant et M. Rossi, fils [illegible] de ce nom assassiné à Rome [illegible] ayant été échangées sans ré[illegible] se sont réconciliés.

[illegible] d'Espagne vont jusqu'au 2 juin. On [illegible] du [illegible] croyait que les candidats minis[illegible] également élus à la vice-pré[illegible] Le Sénat a élu ses secrétaires le 2.

[illegible] de Lisbonne le 4 juin ne [illegible] sur les mouvemens [illegible] qui auraient eu lieu au [illegible] la nouvelle a été transmise à [illegible] par la voie de Madrid. Le calme sem[illegible] le pays, et si cer[illegible] n'ont pas obtenu l'approba[illegible] l'armée, quelques régiments ont seuls [illegible] manifester leur mécontentement. Le [illegible] Saldanha a été atteint d'une indisposi[illegible] derniers dates il était en pleine [illegible] Le bruit que du poison lui avait [illegible] est complètement dénué de fon[illegible]

[illegible] négociations sont pendantes entre le [illegible] Siège et la Sardaigne touchant la ques[illegible] ecclésiastique.

A la séance du Conseil de la Seconde Municipalité, tenue hier soir, une résolution a été adoptée autorisant le comité de finances à faire un emprunt de $50,000, sur des billets payables en janvier prochain.

M. Yancey ayant l'opinion de l'avocat de la Municipalité à l'égard des droits de quayage, a offert une résolution, qui a été adoptée, par laquelle les officiers de la Municipalité sont autorisés à ne pas avoir égard à l'ordonnance dernièrement adoptée par le Conseil Général. Dans cette même résolution le concours de la Première Municipalité est demandé.

LE MAITRE DE POSTE DE CARROLLTON.—Un de nos abonnés de la paroisse de Jefferson se plaint de l'inexactitude avec laquelle le journal lui est transmis par la malle et il nous affirme que la plupart des numéros qui lui sont expédiés disparaissent de la poste de Carrollton quelques heures après y avoir été déposés. C'est là un abus sur lequel nous croyons devoir appeler l'attention de qui de droit. Les maîtres de poste sont responsables des journaux qui leur sont confiés et ils doivent interdire l'accès de leurs bureaux aux curieux et aux importuns. Ces derniers, nous le savons, ne se font aucun scrupule de puiser dans le sac aux journaux.

MORTALITÉ.—Le bureau de santé publie aujourd'hui, dans notre partie anglaise, la liste mortuaire de la semaine qui s'est terminée le 28 juin. Les décès à la Nle-Orléans se sont élevés à 119. A Lafayette le chiffre de la mortalité pendant la même période a été de 29.

LES EXPLORATEURS DE L'ISTHME DE TEHUANTEPEC.—La goëlette *P. M. Scears*, capitaine Orleans, arrivée de Goatzacoalcos, a ramené à la Nouvelle-Orléans les personnes suivantes qui faisaient partie de l'expédition d'exploration de l'isthme de Tehuantepec:

J J Williams, J C Avery, J McLeod Murphy, Chas Smith, W L Miller, D J Johns, J H Bradley, J M Mercer, J Mullen, W A Coburn, Geo E Evans, S C James, M L Davidson, G o Nichols, E McCormick, C Wakefield, George McNabb, M Barber, Wm Taylor, Thos J McGary, M L Webster, Henry Smith, J

BRUIT DÉMENTI.—Nous avons rapporté le bruit que M. Conrad se proposait d'envoyer au Président sa démission de secrétaire de la guerre. Ce bruit, auquel nous n'ajoutions d'ailleurs pas de foi, a été contredit par le *Washington Republic*.

HAVANE—Par le steamer *Isabel* arrivé dernièrement à Charleston nous avons reçu des avis de la Havane jusqu'au 22 juin. Rien de nouveau.

RIVIÈRES DE L'OUEST.—Les rivières qui, il y a quelque temps, étaient en décroissance, ont toutes recommencé à monter.

PENSACOLA.—Le steamer de guerre *Vixen*, attaché à l'escadre des côtes, est arrivé à Pensacola le 23 juin, venant de la Havane qu'il avait quitté le 21.

La frégate à vapeur *Saranac* et la corvette *Albany* sont encore mouillées à Pensacola.

MARYLAND.—M. William Pinckney White a été désigné comme le candidat démocrate pour représenter au Congrès le quatrième district du Maryland.

PENNSYLVANIE.—M. Johnson, gouverneur de la Pennsylvanie, a été porté par les whigs candidat à sa réélection.

NOUVELLE GRENADE.—Il a été reçu de Carthagène des avis particuliers jusqu'au 27 mai. La Nouvelle-Grenade est en proie à l'anarchie. Les démocrates et les conservateurs se combattent par le poignard; tous les jours on parle de nouveaux meurtres. Le gouverneur Lopez fait tous ses efforts pour mettre un terme à ce déplorable état de choses, mais il n'y réussit pas.

HONDURAS.—Nous avons des avis de l'Etat de Honduras jusqu'au 7 juin. Rien de nouveau.

## Chronique Locale.

Cuthbert Wilberton, accusé d'avoir assailli [illegible] avec un couteau, a été cond[illegible] par le recorder [illegible] à payer une amende de $25; [illegible] payer, il a été envoyé en prison.

—Félix Campbell sur lequel pèse l'accusation d'un vol de $[illegible] aura à se disculper à la Cour Criminelle.

—C H Gorel, F Kreider et P. Herr ont été arrêtés [illegible] par J. Mayerhouse, [illegible] les travaux de réparations à la Bourse [illegible] Le plaignant dit qu'en différentes occasions les accusés ont volé plusieurs lots de cuivre [illegible] une partie de [illegible] à la Cour Criminelle.

En contravention aux lois, Susan Brown, homme de couleur, se trouvant dans cet Etat, le recorder Genois l'a envoyée devant la Cour de District.

—Barbara Dumeron a porté plainte par devant le recorder Caldwell contre J. Sweeny, qui l'aurait battue et aurait enlevé son shawl. Cette affaire sera examinée mardi.

—Un jeune garçon a été arrêté hier et conduit par devant le recorder Genois, pour avoir volé du café sur la Levée. Il a été envoyé à la maison de travail.

—L'entreprise de la fourniture de 480 yards de pierres carrées pour terminer le pavage de la rue Tchoupitoulas, a été adjugée hier à J M. Forgey, à raison de $3 la yard carrée.

—La case à pompe, et la pompe de la Compagnie Franklin No 1, ont été consumées dans la nuit de mardi dernier.

—Plusieurs affaires ont été renvoyées hier à la Cour Criminelle, en raison de l'absence des témoins.

## FEUILLETON.

### *Courrier de Londres.*

LONDRES, 2 juin.

Après sa très gracieuse Majesté Victoria Ire, le personnage le plus admiré, le plus adulé et le plus renommé de la Grande-Bretagne, c'est le cheval. John Bull est encore plus fier de son pur sang que de son roast-beef. Les grands *meetings* de la nation anglaise ont lieu à York, à Epsom, à New-Market et à Ascott, et tout ce que l'Angleterre compte de leaders et de femmes à la mode se fait une loi d'assister à ces solennités hippiques. Quand un étranger de distinction arrive en ce pays, l'honneur le plus grand que puisse lui faire un lord, c'est de lui ouvrir à deux battans les portes de ses écuries. A Constantinople, un fils de prophète ouvrirait à cet étranger la porte de son harem! Les chevaux, je parle des nobles combattans du sport, habitent des palais. Leur râtelier est en bois de palissandre, et leur mangeoire en marbre blanc. Un peuple de palefreniers est à leur service, et ils reçoivent chaque jour la visite des plus illustres personnages. Ici le cheval vaut plus que l'homme, et bien des gens, à la vue du luxe et des soins qui entourent le pur sang, doivent accuser le sort de ne les avoir pas fait naître quadrupèdes.

A Londres, le cheval de luxe jouit d'une telle *respectabilité* en sa qualité de *gentilhomme*, que les cochers croiraient déshonorer leurs chevaux s'ils les conduisaient dans des quartiers qui ne fussent pas fashionables. Il existe en ce moment deux théâtres italiens, le théâtre de Sa Majesté et celui de Covent-Garden. Ce dernier théâtre a l'irrémédiable inconvénient d'être situé près du marché aux fleurs et aux fruits; aussi est-il peu fréquenté par la nobility. Cependant, quand un lord, attiré par le talent de Mario et la voix de la Grisi, consent à abandonner, pour un soir, sa loge de Her-Majesty's-Theatre, il se rend en cab à Covent Garden. Il veut bien s'encanailler de sa personne, mais, pour rien au monde il ne compromettrait l'honneur de son attelage. Le premier pur sang historique a été *Incitatus*, ce cheval patricien dont Caligula, ce sportsman couronné, avait fait un consul.

On comprend quelle passion, quelle fureur, quelle rage doit exciter dans la ville de Londres et dans toute l'étendue des îles britanniques l'annonce d'un derby. Depuis huit jours, il n'était plus question que d'Epsom. Epsom avait fait oublier l'exposition et ses merveilles. Les hommes-affiches qui sillonnent la ville depuis Piccadilly jusqu'à Blackwall portaient d'immenses pancartes sur lesquelles on lisait: *Great Derby, Epsom races.* Toutes les voitures étaient retenues, tous les omnibus étaient retenus; les marchands de nouveautés avaient dévalisé les marchés, car c'est un usage immémorial que toute femme à la mode doit inaugurer une nouvelle toilette au derby d'Epsom. Aussi, quand ce grand jour de mercredi 21 mai est arrivé, tout Londres était il sur pied dès six heures du matin. Le ciel était gris, l'air humide et l'horizon menaçant. Mais ce jour-là, qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il grêle ou qu'il neige, peu importe: on court au turff comme le soldat au champ de bataille. D'ailleurs l'Angleterre ne compte jamais sur son soleil pour donner des fêtes, et elle a bien raison. A huit heures, nous nous installons au nombre de vingt et un (on aurait pu tenir seize à la rigueur sans être trop gênés) sur l'impériale d'un *carriage* traîné par quatre chevaux enrubannés [illegible] de cocarde rose, et nous partons de Trafalgar Square en compagnie de cinquante autres carriages et omnibus qui chargeaient en même temps que le nôtre.

Mais pendant que je regarde et que je cause, les équipages se pressent sur la route. C'est un triple ruban d'attelages. Dans des calèches [illegible] à la Daumont, les ladies, [illegible] contemplent à travers le verre de leur lorgnon ce pittoresque spectacle d'omnibus et de malles-postes couronnées de grappes humaines. Les broughams, les flies, les cabs, les [illegible] roulent de conserve sans se heurter, [illegible] les tandem, traînés par deux chevaux [illegible], glissent à travers cette forêt [illegible] et disparaissent dans un ouragan de poussière. [illegible] au maintien du bon ordre, pas d'escouades de sergens de ville, comme chez nous, pas de gendarmes à cheval. De loin en loin on rencontre sur le bord de la route un policeman immobile, qui semble la statue de la loi en frac bleu. A moitié chemin, toutes les voitures publiques font halte à l'auberge de l'Ancre et de la Couronne. On descend, on se précipite dans la cour, où l'ale, le gin et le porter sont distribués, et chacun, avant de vider son verre, pousse trois hourras à la gloire du derby et de la vieille Angleterre (*to old England*). Sur les murailles de l'auberge est tracé en lettres majuscules le cri de guerre du moment: *No popery* (pas de papauté), et des milliers de poitrines répètent *No popery!* Je lis aussi l'inscription suivante: *The pope and the french bayonets for ever, John Bull can't* (le pape et les baïonnettes françaises, John Bull ne les supportera jamais). Il n'y a rien à dire à cela: John Bull est parfaitement dans son droit en donnant carrière à son patriotisme; mais où John Bull a-t-il vu qu'il était menacé par les baïonnettes françaises? Un Anglais m'explique le sens de cette inscription, qui n'est, à ce qu'il paraît, qu'une protestation contre l'expédition et l'occupation du territoire romain.

Voici le village d'Epsom, un village comme il ne s'en trouve qu'en Angleterre et à l'Opéra-Comique, des maisonnettes en bois dressées tout le long d'une rue garnie de larges trottoirs. Les villageoises ont des robes de soie, des chapeaux à plumes et des bottines en satin turc. Les villageois offrent un specimen du parfait notaire. C'est au village d'Epsom que s'arrête le rail-way. A dix heures il a déjà transporté pour sa part trente et quelques mille de voyageurs. Nos chevaux, excités par le bruit des locomotives, redoublent d'ardeur, et leur sabot fait jaillir des étincelles en guise d'épigrammes; les gens qui sont arrivés par le chemin de fer ont encore deux milles à parcourir pour arriver à l'hippodrome. Quant à nous, rien qu'un coup de fouet, et nous sommes dans les plaines de l'Elide.

Tout le monde a vu, étalées dans la vitrine des marchands d'estampes, ces gravures babyloniennes de Martinn, où de petits points noirs habilement groupés représentent des émigrations de peuples; l'aspect de ce gigantesque amphithéâtre d'Epsom, où sont entassés des hommes, des femmes, des enfans, des chevaux, des voitures, une foule sans limites, *omnia pontus*, le crayon de Martinn seul pourrait le reproduire. De tous les côtés, au nord, au midi, à l'est, à l'ouest, sur la colline, dans la vallée, aussi loin que peut s'étendre le regard de l'aigle, la foule, toujours la foule. Les collines ont dépouillé leur robe verte, et elles apparaissent dans le lointain comme des masses noires; la vallée est submergée par un océan dont les flots sont des têtes. Grimpez sur l'impériale de votre carriage, hissez-vous sur la pointe des pieds, tâchez de découvrir un nouvel horizon, et au bout de cet horizon vous apercevrez encore une ligne d'habits noirs, de chevaux et d'équipages. Ce cirque cyclopéen, dans lequel se pressent des centaines de mille individus, donne une idée de cette vallée de Josaphat où se trouveront réunies, au dernier jour du monde, les générations des générations. Quiconque n'a pas vu ce grandiose meeting, cette cohue sans pareille, ce tohu-bohu sans nom, ne peut se figurer l'effet imposant que produit cette masse d'êtres qui grouille dans un espace quatre fois plus vaste que le champ de Mars. Cela ébahit, exalte, épouvante; au bout de trois minutes, j'avais le vertige.

Sur un signe des policemen, la foule qui encombrait le turff est rentrée dans ses limites; les trente-deux pur sang, montés par les jockeis à casaques et à toques bariolées, paraissent dans la lice; une animation extraordinaire se répand sur tous les visages; l'anxiété se reflète même sur les traits de ces ladies qui étaient toutes au champagne quelques instans auparavant: c'est qu'elles-mêmes sont engagées dans des paris considérables. On me montre parmi les concurrens qui vont disputer la couronne olympique, *Lamartine* et *Louis Napoléon*. Un Anglais placé sur un carriage voisin du nôtre me demande si je veux parier pour *Louis-Napoléon*. Sur mon refus, il me dit: "Vous n'avez donc pas confiance dans le succès de Louis-Napoléon?" Et tous ses compatriotes de rire à gorge déployée de ce bon mot, qui passe pour l'une des plus fines plaisanteries de la journée. Mais les hourras retentissent de chaque côté de la haie des spectateurs. Voici Taddington, le favori des favoris, le roi, l'empereur du derby.

Des spéculateurs ont une telle foi dans son triomphe, qu'ils ont fait imprimer son portrait sur cent mille foulards qui seront vendus chacun dix schellings s'il est vainqueur. Si, au contraire, il est vaincu, tous les exemplaires réunis ne vaudront pas six pences. C'est encore une manière d'engager un pari. Le propriétaire de Taddington, sir Henry Hawley, a hasardé pour sa part cent mille livres [deux millions cinq cent mille francs] sur la jambe de son coureur. Que la sagesse des nations vienne nous dire, après cela, que l'argent ne se trouve pas sous le pied d'un cheval! Depuis huit jours, dans tous les clubs de Londres, de Dublin, d'Edimbourg, de Manchester, de Liverpool, dans tous les public-houses de la métropole et des capitales de comtés, des paris dans la proportion de un contre cinq ont été tenus en faveur de Taddington. Dans cette dernière minute qui précède le départ, les paris sont doublés, triplés, quadruplés; les millionnaires jettent toute leur fortune sur ce coup de dé! Les trente-deux coureurs sont sur la ligne; combien sont pâles, émus, admirés, parmi ces impassibles *gentlemen* qui, dans trois minutes, ne posséderont plus un schelling! En attendant l'arrêt du destin, un dernier verre d'ale aux dieux inconnus, le coup de l'étrier de la fortune. Sur un signe l'escadron s'ébranle, et le turff palpite comme la foule. Un hourra formidable, échappé de deux cent mille poitrines, déchire l'air et salue le départ. Tous ces chevaux, pressés les uns contre les autres, glissent avec une telle rapidité qu'ils semblent à l'horizon un train de chemin de fer. Taddington suit quatrième; il s'est laissé couper par trois rivaux. Puis, pendant cinq secondes qui pèsent comme un siècle, tout l'escadron disparaît derrière un monticule. Mais voici les casaques rouges, bleues, blanches, vertes, jaunes, qui pointent dans le lointain. *Hourra!* Taddington est second, et nous ne sommes qu'à la moitié de la course. Dans cet instant solennel, tout fait silence. Ces deux cent mille spectateurs sont autant de statues. On n'entend que le hop! hop! des jockeis et le bruit du tourbillon. *All is right* (tout est bien), comme on dit ici. Les trente-deux coursiers passent devant nous comme trente-deux éclairs. En un clin d'œil le [illegible] poteau. Sir Henry Hawley a gagné ses deux millions cinq cent mille francs, et le marchand de foulards ses cinquante mille écus. Taddington est vainqueur! J'ai bien fait de ne pas tenir pour *Louis-Napoléon*. Il arrive dernier. *All is right.*

Vous croyez que tout est terminé: c'est alors que tout commence. Des volées de pigeons sont aussitôt lancés dans l'air; des milliers de courriers sont expédiés dans toutes les directions. Ces pigeons vont annoncer la victoire de Taddington dans toutes les villes des trois royaumes et jusqu'à Bruxelles; ces courriers sont attendus dans tous les endroits où ne fonctionne pas encore la télégraphie électrique. Une presse, placée au milieu de l'amphithéâtre, imprime des milliers de bulletins qui sont vendus, moyennant six pences, par des *boys*, lesquels se répandent dans toute l'étendue du *meeting* en poussant des cris de cormorans effarouchés. Le bouchon des bouteilles de champagne recommence à sauter, les verres s'emplissent et se vident pour s'emplir et se vider encore, et le triomphateur Taddington est amené en face du grand stand, devant les gentlemen riders, qui se découvrent et saluent. Hommage d'autant plus grand qu'il est moins prodigué. En Angleterre, on n'ôte pas son chapeau même devant les femmes; cet honneur n'est accordé qu'aux chevaux.

Je suis persuadé qu'à part les étrangers, il n'y avait pas dix personnes sur cet immense terrain qui ne fussent intéressées dans cette course. Les gens du peuple parient comme les lords; toute la différence est dans la valeur du pari. J'ai été témoin d'un fait qui prouve combien est profondément enracinée dans le caractère national cette fureur de risquer des sommes exorbitantes. Un jeune gentleman que j'avais rencontré dans une des grandes librairies de Saint-James street, chez Sam, me dit, quelques instans avant la course, qu'il voudrait bien hasarder quelques guinées en faveur de Taddington, mais que tout le monde étant engagé, il ne pouvait parvenir à trouver un *tenant*. Au moment où il me parlait, passait un des rois du sport, lord Spencer, à qui il fit part de sa mésaventure, et qui lui répondit: "J'ai votre homme, attendez quelques instans." En effet, cinq minutes n'étaient pas écoulées que se présentait, de la part de lord Spencer, un homme assez mal vêtu et dont les formes rudes et le langage grossier annonçaient un ouvrier anglais. C'était un maçon. Le gentleman lui proposa un pari de quarante livres, mais le maçon répondit avec dédain: "Ce n'était pas la peine de me déranger pour si peu; je ne parie moins de cinq cents livres," et il s'en alla. On m'apprit alors que ce maçon était le représentant de tous ses camarades, qui avaient fourni chacun quelques schellings pour constituer une somme dont le chiffre se montait à trois mille livres sterling (soixante quinze mille francs). Il en est de même pour les autres corporations d'ouvriers; toutes ont leur représentant sur le turff, et elles s'entendent pour lutter contre les lords. L'année dernière, les corporations avaient réalisé un gain considérable, mais elles ont eu le dessous au derby de cette année. On m'a cité un membre du club de New-Market, M. Davis, autant que ma mémoire est fidèle, qui a perdu pour son compte soixante-quinze mille livres: et, chose inadmissible au premier abord, des gens très au courant du sport m'ont affirmé que le déplacement monétaire qui se faisait chaque année aux courses d'Epsom pouvait être raisonnablement évalué à trois cents millions de francs. Quelques-uns poussaient leur évaluation jusqu'à un demi milliard.

Evidemment les courses anglaises sont le résultat d'une sorte de [illegible] de guinées. Il existe en ce pays des gens si riches qu'ils ont besoin pour se sentir vivre d'éprouver les fortes émotions de la perte ou du gain. Au fond de toutes ces folies cependant il y a un but sérieux. Je n'ai pas, pour ma part, une admiration excessive pour le cheval anglais, ce cheval factice, aux jambes grêles, au corps allongé, fabriqué par la main de l'homme et qui ressemble à un grand lévrier, mais l'Angleterre le voit d'un œil plus favorable, et, d'ailleurs, il est incontestablement le premier coureur de l'univers. Ces courses, pour lesquelles on déploie tant de pompe et de magnificence, ont excité l'émulation des éleveurs, et cette émulation se répandant de proche en proche, a gagné les propriétaires de bestiaux et profité à l'agriculture. On peut dire que le peuple anglais a tout [illegible] dans son pays, [illegible] par le sol. Dieu lui avait donné un bœuf étique, il en a fait le roi des pâturages européens. Ainsi pour les autres bestiaux, qui sont superbes et innombrables. L'Angleterre est le pays où la consommation de la viande est la plus grande, et où cette viande, de qualité excellente, se vend à meilleur marché. Si nous mettons de côté les paris et les autres excentricités du turff britannique, il faut reconnaître que nos courses du champ de Mars et de Chantilly ne sont que de misérables contrefaçons. En France on est sportsman par ton, ici par croyance. Chez nous, l'hippodrome est une mode; chez nos voisins, c'est un devoir et une passion. L'amour du cheval, pour tout dire, est une des religions de l'Angleterre.

A six heures du soir, les courses de cette grande journée étaient terminées. Aussitôt les chevaux sont ramenés et attelés. Les cavaliers partent les premiers pour n'être pas arrêtés par l'encombrement des carriages. Cette précaution n'est pas inutile. Toutes ces voitures s'ébranlant à la même minute, dans la même direction, sont forcées de stationner des heures entières. Trois rubans s'établissent, et l'on ne peut aller qu'au pas. Les voyageurs d'un carriage passent tranquillement sur l'impériale d'un omnibus voisin, au risque de se rompre le col. On se fait des visites d'une voiture à une autre voiture. Mais on a bu beaucoup dans la journée, et en Angleterre comme ailleurs, il y a un Dieu pour les gens qui ont fêté la vigne. On compte deux sortes d'ivresses de ce côté de la Manche: l'ivresse causée par le porter, le ginger-beer, les liqueurs fermentées, et l'ivresse qui résulte de l'absorption des vins de France. La première est taciturne, la seconde gaie et bruyante. Or, ce sont, on se le rappelle, les coteaux d'Aï et d'Epernay qui ont fait presque tous les frais de la journée. Aussi la gaîté est-elle communicative. On chante, on cause, on se livre à des plaisanteries qui doivent être d'excellent aloi, si j'en juge par les gros rires qu'elles provoquent de toutes parts. Les *Frenchmen* servent de point de mire aux traits des loustics. "Monsieur le Français, avez vous perdu beaucoup d'argent au derby?" Et tout le monde de rire. D'autres, qui n'ont pas encore pénétré aussi avant dans les arcanes de notre langue, se contentent de nous dire en passant, avec l'accent que vous savez: "Bonjour, monsieur le Français; comment vous portez-vous?" Et les rires éclatent de plus belle. Des gentlemen qui le matin étaient graves comme des procureurs au Châtelet, ont troué leur chapeau pour y planter un sommet des poupées à ressort et des coqs en pain d'épices. Grattez le gentleman, vous trouverez Falstaff. Toutes les faces sont illuminées, tous les yeux brillent comme des escarboucles. L'Angleterre est gaie, l'Angleterre est heureuse, l'Angleterre se demande s'il y a un spleen au monde, et il n'a fallu que deux cent mille bouteilles de vin de Champagne pour opérer ce prodige!

Des femmes passent dans des calèches conduites à la Daumont, et de l'impériale des omnibus on leur jette de la farine. Je suppose qu'elles vont se fâcher; au contraire, elles prennent part à l'hilarité générale et ripostent par des quolibets. Il est dix heures, et nous sommes à peine à la moitié du chemin; nous avons mis quatre heures pour faire trois lieues. Mais les carriages, les cabs, les tandem, les flies, les malles postes, les calèches elles-mêmes ont une soif de damnés, et l'on s'arrête à toutes les tavernes. La gaîté va *crescendo*, comme la soif. Tous ces gens qui avaient quitté le turff avec des habits noirs ont maintenant des paletots blancs. Cette métamorphose est causée par les nuages de farine qui pleuvent de tous les côtés. Les cochers ronflent sur leur siège comme des toupies. Dans toute cette foule les seuls êtres raisonnables ce sont les chevaux. Enfin, après six heures de cris, de contorsions, de rires, de chansons et de hourras modulés sur tous les tons, nous entrons dans Londres. Tel est, en résumé, le spectacle de cette journée qui commence comme une procession et qui finit comme une descente de la Courtille.

En France, le gouvernement se serait cru obligé de déployer tout le luxe de sa force armée pour veiller au bon ordre; tous ses escadrons de gendarmes, toutes ses escouades de sergens de ville ne lui auraient pas suffi: il aurait encore échelonné des piquets de troupes de ligne sur la route. A cette solennité d'Epsom, il n'y avait pas cinquante policemen et l'on n'a pas eu un accident à déplorer.

EDMOND TEXIER.

## COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 1er JUILLET 1851.

Le marché au coton n'a pas changé, 1800 balles se sont vendues aujourd'hui à 7¾ et 8 cts le middling et 9 à 9⅛ cts le bon middling.

Le marché au sucre a été calme, il ne s'est vendu que quelques lots en détail, [illegible] 5¼ à 6 cts. Il ne s'est rien fait de conséquent dans les mélasses.

La farine est languissante; les prix n'ont pas changé; 800 barils ont été vendus. Environ 6000 sacs de maïs ont changé de mains à 53 et 60 cts le [illegible] blanc et jaune, et à 35 et 40 cts le boisseau pour l'inférieur et l'ordinaire.

Les provisions sont calmes. Le mess porc se détaille à $11.25. Il ne s'est rien fait dans le bœuf. La graisse se vend à 10¼ et 10⅜ le prime en barils. Le bacon est en demande à 8 et 9 pour les côtes; [illegible] et 6 @ 6½ pour les épaules.

Le whiskey rectifié se vend à 21½ cts le gallon.

Le change est le même. Sterling, de [illegible] @ 11—Paris, 5f 1¼ a 5f 00—Traites sur New York, à 60 jours, 1¼ @ 2 pour cent d'escompte—Chèques, ½ pour cent d'escompte @ ¼ pour cent de prime.

Le fret est le même.

## *LISTE MARITIME.*

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Navire Alleghany, Mercier, pr Philadelphie.
Brick Monarca, Pag s, pr Barcelone.
Tehuantepec, Brown, pr Havane.
J Cohen, Daly, pr Philadelphie.
Goëlette Geo Lincoln, La chauff, pr Brazos.

—ARRIVÉS HIER.—

Steam-ship Pampero, Wade, de Galveston.
Navire Thos Perkins, Bush, de Boston.
Mangola, Haskell, de Boston.
Barque Lycurgus, Roach, de Palerme.
Clarissa, Cook, de Boston.
Brick Alston, Pearce, de Charleston.
☞ Pour les steamboats, voir notre partie anglaise

(*Par le Télégraphe de la Balise*)
Passe Sud-Ouest, 1er juillet, 4 heures 1/2 P. M.
Navire Atlantic, consigné à J W Stanton & Co.

☞ La barque française ALEXANDRE, venant de Bordeaux, est en déchargement vis à vis la Monnaie. Les consignataires sont priés de faire prendre livraison de leurs marchandises sur la levée.

Les marchandises dont les permis n'auront pas été pris dans les cinq jours, seront envoyées dans les magasins de la douane aux frais et risques des consignataires. A CARRIERE, 2 juil—4 25 Vieille Levée

☞ Le capitaine ni le consignataire de la barque française ALEXANDRE, ne seront responsables d'aucune dette que pourrait contracter l'équipage de ce navire. A CARRIERE, 2 juil—4 25 Vieille Levée

☞ Le navire français BELLE ASSISE, venant de Bordeaux, est en déchargement dans la 1re municipalité. Les consignataires sont requis de faire prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée.

Les marchandises dont les permis n'auront point été pris dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques de leurs consignataires. G M LUCAS, 30juin—6f 30, Bienville

☞ Le capitaine et le consignataire du navire français BELLE ASSISE, ne seront responsables d'aucunes dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire. G M LUCAS, 30juin—6f 30, Bienville

BUREAU DE L'EXECUTIF.

BATON ROUGE, 30 juin 1851.

ATTENDU que Anatole Blache s'est adressé à moi pour le cancellement des bonds suivants, savoir: Trois bonds de la somme de dix mille piastres chacun, signés par lui comme principal, ensemble avec J B Blache comme sécurité. Lesdits bonds ayant été donnés pour garantir la fidèle exécution de ses devoirs comme encanteur de la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, pendant les années 1848, 1849 et 1850.

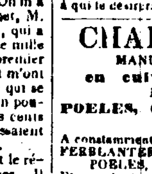
En conséquence, toutes les personnes intéressées sont par les présentes notifiées d'avoir à déduire au bureau du Secrétaire d'Etat, dans la ville de Bâton-Rouge, dans les quatre-vingt-dix jours qui suivent la date de la dernière publication du présent avis, les raisons pour lesquelles lesdits bonds ne seraient pas cancellés et annulés.

Donné sous ma main et le sceau de l'Etat en la ville de Bâton-Rouge, le 30me jour de juin A D 1851, et de l'Indépendance des Etats-Unis, la soixante quinzième.

JOSEPH WALKER.

Par le Gouverneur: CHARLES GAYARRÉ, Secrétaire d'Etat. 2juil—30f

COURS DE MAGNETISME.



La Société Magnétique de la Nelle.-Orléans, dans le but d'accélérer davantage la propagation d'un grand bienfait, continuera ses cours tous les lundis, dans la soirée, chez son président, rue Conti, No 90: expositions théoriques et démonstrations pratiques sur des sujets impressionnables, ou sur des malades.

☞ Ne seront admises que les personnes qui se seront fait inscrire d'avance—Leçons particulières à qui le désirera. 1 juil

CHARLES BYRNE, MANUFACTURIER D'OBJETS en cuivre, tôle, et ferblanc, ET MARCHAND DE POELES, GRATES, BARRES DE GRATES, &c.

A constamment en main un assortiment complet de FERBLANTERIE ET D'ARTICLES EN CUIVRE, POELES, TUYAUX DE POELES, ETC. Et en exécute sous le plus bref délai, à des prix raisonnables.

☞ Le plus grand soin sera donné aux ordres qui lui parviendront de la ville ou de la campagne. 4 juin.

UN jeune homme du nom de AUGUSTE HEBERT est prié de passer de suite chez M. C Godin, libraire, rue de Chartres, 133, pour une affaire qui l'intéresse. 28 ja

Vve HEBERT. *Changement de domicile momentané.* Pour cause de réparations à l'Hôtel d'Orléans.

PENDANT la durée des travaux le magasin de librairie, papier peint, papeterie, articles de bureaux, &c. &c. de Vve HEBERT est provisoirement transféré rue de Chartres No 124, entre St-Louis et Conti. 13ja

CAFÉ A LOUER.

L'ETABLISSEMENT connu sous le nom du Café Magnolia, situé rue de la Douane, entre Royale et Passage de la Bourse. Pour les conditions s'adresser à LEOPOLD JEANNET & Co, 26 juin 28, St Louis

---

AVIS—Mme DUBALEN informe les dames et ses connaissances, qu'elle quitte les affaires pour cause de santé, et qu'elle reprendra au mois de septembre prochain le même genre d'affaires. 2juil—3f

$30 DE RECOMPENSE.

IL a été volé chez le soussigné demeurant rue Bourbon, No 336, dans la journée d'hier: 4 couverts d'argent simples marqués A B, [illegible] do R D, [illegible] do M B. La récompense ci-dessus sera payée pour l'arrestation du voleur ou la remise des dits objets. AYTE BOUTIN. 1er juillet—3f

AVIS—Les créanciers de feu W. H. Van Renselaer sont invités à passer chez les soussignés pour recevoir les deux dividendes. EUG. ROCHEREAU & Co, 2 juil 17 et 19, rue St Louis.

EN débarquement de la barque Alexander, de Bordeaux: 55 caisses vin rouge; 21 barriques do; 12 do vin blanc; 8 demi pipes cognac, à vendre par JEAN FISSE, 2juil Enc. Royale et St-Pierre

COGNAC—10 demi pipes Maglory 1851; 10 quarts pipes Maglory 1834; 15 demi pipes J Erard; 20 quarts do do; 20 tarils do do. En déchargement du navire Alexandre, de Bordeaux, et à vendre par J & J TARDOS, 2juil 31, Vieille Levée

HUILE—30 barils Graisse et 50 barils huile d'Eléphant, à vendre par BECCOMB & VOORHIES, 2 juil 15, Tchoupitoulas

WHISKEY—100 barils W[illegible] supérieur, à vendre par BECCOMB & VOORHIES, 2 juil 15, Tchoupitoulas

JAMBONS—100 tierçons Biggs & Shage, Balbouly & Hough, et autres marques, jambons passés au sucre, à vendre par BECCOMB & VOORHIES, 2 juil 15, Tchoupitoulas

BŒUF—50 barils, 125 demi do Mess de Davis, à vendre par BECCOMB & VOORHIES, 2 juil 15, rue Tchoupitoulas.

CHANDELLES—400 caisses Verdin Philbin, 100 do Etoiles, à vendre par BECCOMB & VOORHIES, 2 juil 15, Tchoupitoulas

SAVON—300 caisses Verdin Philbin & Cie Obeline Olive, à vendre par BECCOMB & VOORHIES, 2 juil 15, Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Alexandre, de Bordeaux: 44 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par PAUL LACROIX, 2 juil 13, rue Toulouse

LE DOCTEUR ROUANET a transféré son domicile rue de la Douane, 180, entre Bourbon et Dauphine. 1juil—2m

ISAAC HOBBS, de Boston; ROBT. B. AUCOIN et OMER GAILLARD, tous deux de la Nouvelle-Orléans, ont formé une association sous la raison et titre de J. HOBBS & CO. Ils informent leurs amis que, comme successeurs de feu R. G Hobbs, ils continueront comme par le passé le commerce de souliers 1juil—3m

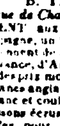
BATAILLON D'ARTILLERIE D'ORLEANS.

3ème COMPAGNIE.

La Compagnie prendra les armes vendredi 4 de juillet, à 5 heures précises du matin, pour une revue d'inspection et pour célébrer le 75me anniversaire de l'Indépendance Américaine.

Grande tenue d'Eté. Réunion à l'Arsenal. Par ordre du capitaine. J. McLELLAND, 1er juillet—2 Sergent-Major.

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA.



La compañía cmará las armas y uniformada, con pantalon blanco, se reunirá en el paraje acostumbrado, el viernes proximo, 4 de julio, á las 6 de la mañana, con el fin de celebrar el aniversario de la independencia de los Estados Unidos, y para una revista de inspeccion.

De orden del capitan, CAYETANO PACHE, 30 junio Sargento 1o.

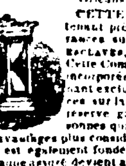
B. TATOUT & CO., 161, rue de Chartres, encoignure Toulouse.

OFFRENT aux marchands de la ville et de la campagne, un bel assortiment de marchandises qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et du Nord, qu'ils vendront à des prix modérés, savoir:

Bas d'anes anglais, noirs et gris mêlés;
Bas blanc et couleurs assortis pour femme;
Chaussons écrus, gris mêlés et chemises de peau;
Bretelles pour homme et enfant, de toute description.
Gants soie couleurs, noirs et filoselle;
Lacets, agrafes et galons assortis;
Fil patenté noir, bleu, écru et soie à coudre;
Boucles à pantalon et épingles à cheveux;
Boutons os, nacre et agathe;
Peignes à nœud et démêloirs buffle et façon;
Dés à coudre et anneaux à rideaux;
Chapelets et médailles et argent;
Aiguilles Warrin et épingles de tous les Nos.;
Papier à écolier, à lettres et cartes à jouer;
Parfumeries assorties, telles que savon, huile et cosmétique;
Eventails fins, brosses à cheveux, à barbe et à dents;
Couteaux de poche, de table et ciseaux assortis;
Cordons ferrets, et en métal, [illegible] très articles, &c, &c. 21av

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la vie. (*Southern Mutual Life Insurance Company of Louisiana.*)

ASSURANCE SUR LA VIE EXCLUSIVEMENT.
FOND DE RESERVE GARANTI $50,000.
Principal Capitalisé $500,000.
Bureau Général No 46 rue du Camp, Nouvelle Orléans.



CETTE Compagnie est maintenant prête à faire des assurances sur les BLANCS ET LES ESCLAVES, à la prime établie. Cette Compagnie étant la seule incorporée dans cet Etat, opérant exclusivement des assurances sur la vie, avec un fond de réserve garanti, offre aux personnes qui désirent se faire assurer des avantages plus considérables que les autres.

Elles est également fondée sur le principe mutuel, chaque assuré devient actionnaire et participe aux profits, et n'est responsable de rien au-delà du montant de sa prime annuelle.

Les Compagnies d'assurances établies sur le principe mutuel prospèrent généralement, surtout celles qui assurent exclusivement sur la vie, parce qu'elles sont basées sur des calculs dont l'expérience a confirmé l'exactitude. Le succès de la Compagnie est surtout garanti par le fond de réserve de $50,000, qui ne pourra être diminué, ni employé, comme cela est dans toutes les autres Compagnies.

Ce fond de $50,000 restera permanent jusqu'à ce que la Compagnie ait accumulé un capital égal pour le remplacer.

☞ Des permis de Californie sont accordés ainsi que des privilèges pour les voyageurs.

*Directeurs:*

| | |
|---|---|
| Joshua Baldwin, | Sumpter Turner, |
| Henry G. Stetson, | Henry Renshaw, |
| Charles M. Waterman, | Edward C. Payne, |
| Mark Walton, | William C. Tompkins, |
| James Bonner, | George W. West, |
| Warrick Martin, | Thomas J. Dix, |
| William H. Garland, | John Calhoun, |
| George C. Lawrason, | John M. Bach, |
| Robt. M McAlpin, | John Leeds, |
| Edw. Macpherson. | M. O. H. Norton, |

JOSHUA BALDWIN, President.
HARMAN DOANE, Secrétaire.
Richard Bein, Howard Smith, Médecins Examinateurs. Heures de 7 à 3 heures
E. L. Goold, Avocat

EN magasin et en vente par le soussigné:
4 barils Amandes sans coques.
30 barils vin blanc.
100 quarts cognac Connil & Martin, 4me preuve.
100 huitièmes do do do.
400 paniers huile Plagniol, 24 on., Marseille.
400 do do Baciguluppi, Nice.
300 do do A F Camain & Co, Marseille.
100 do do Baciguluppi, 24 1/2 bouteilles.
15 pipes vin de Catalogne.
3 bbls gomme arabique.
20 caisses eau verte; 20 do guignolet.
20 do marasquin, de Zara.
15 boîtes citrons candy.
40 caisses vin rouge, vin chateau Belair.
40 do do blanc, 1re cru, Sauterne.
100 do do do Sauterne,
200 do do Rouge, St. Julien.
25 caisses pruneaux fleuris de Marseille.
200 caisses, 200 1/2 macaroni et vermicelli frais.
10 1/4 cognac fin, A Durand Jne., 1re preuve.
10 1/8 do do do do.
500 damejeannes de 5 gallons.
20 barriques vin rouge fin, Brentfort.
20 barriques do du Bethfort, Marseille.
DOMINIQUE LANATA, 24 juin 9 et 10, rue Jefferson.

NADAU DU TREIL, 26 rue St-Louis 26, *Maison de Commission.* Aura constamment à vendre

EAU DE VIE de Cognac de toutes marques et qualités.
EAU DE VIE de la Rochelle de toutes marques et qualités.
BRANDY d'imitation 1re et 4me preuve.
BRANDY ordinaire N. Y.
WHISKEY de toutes marques et qualités.
WHISKEY Old Irish.
VINS ROUGES très vieux et ordinaires de Bordeaux, en barriques et en caisses.
VINS ROUGES de Marseille en barriques et demi barriques.
VINS de Madère, de Porto, de Frontignan, (muscat.)
VIN VIEUX DU RHIN de la maison Dressel & John.
VIN VIEUX DU RHIN de la maison Deinhart & Jordan.
VINS BLANCS de Bordeaux, en barriques, demi barriques et en caisses.
CHAMPAGNE de différentes marques et qualités.
LIQUEURS ASSORTIES, absynthe, kirsch, curaçao, marasquin, eau verte, guignolet, anisette Mallorca, etc.
RUM de la Jamaïque, d'imitation et de la Louisiane, en boucaut, baril et en damejeanne.
GENIEVRE de Hollande et de New-York.
FRUITS ASSORTIS à l'eau de vie.
HUILE D'OLIVE de Marseille et de Bordeaux, en panier et en caisse.
BOUTEILLES VIDES en paniers, sardines à l'huile, câpres, cornichons, variantes, olives, etc.
7j A vendre par NADAU DU TREIL.

200 PANIERS vraie huile Plagniol; 15 barriques vin pour familles; 50 barriques vin ordinaire; 27 barils vin blanc bons crus; 8/4 cognac marque Calman, sous les clés de la douane; 16 de bonne marque; 10 huitièmes Madère au-dessus de l'ordinaire; 3/4 do do do; 5 barils vin de Porto P Durand; 50 caisses vin rouge vrai chateau Léoville 1845; 50 do do do ordinaire; 60 milliers bouchons de différentes qualités; Vin blanc en caisses différentes marques, en demi et grandes bouteilles; Damejeannes vides, à vendre par L MAJESTE, 2 mai 60 Vieille Levée entre St-Louis et Conti

PATE AU MOU DE VEAU—3,000 boîtes pâte pectorale au Mou de Veau, à vendre par J & J TARDOS, 22ja No 31, Vieille Levée

SARDINES à l'huile en quarts et demi boîtes de la marque bien connue A Gillet & Cie., à vendre par B TALAMON, 22 juin 168, rue Royale

WILLIAMSON, GRATIAA & Co, 30 rue Natchez, agent pour la vente du champagne de S Thomas. 28ja

---

BANQUE DE LA LOUISIANE. Nouvelle-Orléans, 30 juin 1851.

CETTE banque sera fermée vendredi prochain, 4 juillet. Les billets dus ce jour doivent être payés le jour précédent. R B DAVIS, 1 juillet Caissier

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE. Mardi, 1er juillet 1851.

CETTE Banque sera fermée vendredi prochain, 4 courant, en l'honneur de l'anniversaire de l'Indépendance.

Les billets dus ce jour seront payables le jeudi 3 courant, qui sera le jour de demande d'escompte pour le samedi 5. 1erjuil—3f RICHARD RELF, Caissier.

BRANCHE DE LA BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE. Nouvelle-Orléans, 30 juin 1851.

CETTE branche sera fermée vendredi prochain, 4 juillet. Les billets dus ce jour, seront payables le jeudi, 3, lequel jour la direction s'assemblera pour l'escompte. Les demandes d'escomptes devront être faites le mercredi, 2 juillet. 1 juil R. J. PALFREY, Caissier

Compagnie et Banque du Canal de la Nile. Orléans. Nouvelle Orléans, 23 juin 1851.

LES directeurs de cette institution ont, ce jour, déclaré un dividende de quatre pour cent (4 0/0) sur les profits des derniers six mois, payable à dater du 1er lundi de juillet, et à New-York à dater du 1er d'août prochain. SAM. C. BELL, 24 juin—3po au 8jt Caissier

DISPARU.

UN jeune garçon nommé GEORGES, âgé d'environ seize ans, appartenant à une famille respectable de couleur, a disparu depuis le jour de la St Jean, 24 juin—Il avait pour habillement une veste drap jaune, un pantalon de cotonnade et un chapeau de paille à larges bords; il est haut de stature et d'une figure mince et un peu jaunâtre. Toute information sera reçue avec gratitude à la grocerie No 145, rue de la Nouvelle Levée, entre Ursulines et Hôpital. 1juil—6

Dissolution de Société.

LA société ci-devant existante sous la raison de SYKES, HYDE & Co, expire aujourd'hui par limitation.

R. B. Sykes est chargé de la liquidation des affaires de ladite société.

Signé R. B. SYKES, E. P. HYDE, Par procuration, R. B. SYKES, JAS. T. DANIELS. Nlle-Orléans, 30 juin 1851.

R B. SYKES est aussi chargé de la liquidation des affaires de l'ancienne société de SYKES, HYDE & Co. Signé R. B. SYKES, E. P. HYDE, Par procuration, R. B. SYKES. Nlle-Orléans, 30 juin 1851.

LES affaires d'encan seront continuées comme par le passé au No 31, rue des Magasins, par et pour le compte du soussigné. R. B. SYKES, encanteur. 1 juil—1, 2, 3, 4 et 7

25 CAISSES vin blanc chateau Yquem très supérieur, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 1 juil 103 rue Royale

58 Caisses vin de Bordeaux très vieux, Lafitte, Margaux, &c., en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 1 juillet 103, rue Royale

CHAMPAGNE—25 paniers champagne Ay Mousseux, en magasin et à vendre à un prix pour clore une facture, par H NOEL & GUIRAUD, 1juil 103, rue Royale

VIN BLANC—30 barils vin blanc, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 1juil 103, rue Royale

LIQUEURS—4 caisses liqueurs superfines assorties, 5 caisses Curaçao, 5 caisses marasquin. En magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, Royale

VIN de Bordeaux—50 barriques vin de Bordeaux supérieur, St Estèphe, Pauillac, St Julien &c. en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 1 juil 103, Royale

DAMEJEANNES—de 5, 4, 3 et 1 gallons, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 1er juillet 103, rue Royale.

VIN ROUGE—234 barriques vin rouge, en débarquement du navire Belle Assise, de Bordeaux, et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 1er juillet 103, rue Royale

HUILE de baleine—3000 gallons huile de baleine épurée et raffinée, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 1 juil No 29, Vieille Levée

HUILE DE LIN—3000 gallons crue et cuite, à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 1juil 29, Vieille Levée

VITRES—2000 caisses assorties de Waterford, à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 1juil 29, Vieille Levée

BLANC DE CERUSE—30 tonneaux pur et No 1, à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 1juil 29, Vieille Levée

MASTIC—30 barils en vessies et en ferblanc, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 1juil 29, Vieille Levée

SALERATUS—100 colis de New York, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 1juil 29, Vieille Levée

EN débarquement du navire Alexander, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 10 quarts pipes vieux cognac, marque E Geanty; 20 do do très vieux do. A vendre par NUMA LACOSTE, 1juil 147, rue Royale

VINS en caisses—2500 caisses vin rouge et blanc, diverses marques, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par NUMA LACOSTE, 1juil 147, rue Royale

VINS en barriques pour familles, de divers crus—250 barriques vin rouge St Julien, Florac, St Estèphe, St Emilion, Chateau Margaux, Chateau Léoville, Chateau Latour, à vendre par NUMA LACOSTE, 1juil 147, rue Royale

GRUE ET FARINE de maïs fraîchement moulu, à vendre par CONVERSE & CO, 1 juil 97 Tchoupitoulas

FRUITS SECS—40 barils pommes et pêches séchées, à vendre par CONVERSE & Co, 1juil 97, Tchoupitoulas

GROS CORNICHONS—130 caisses de différentes marques, à vendre par CONVERSE & Co, 1juil 97, Tchoupitoulas

CLOUX—40 barillets grandeurs assorties, à vendre par CONVERSE & Co, 1juil 97, Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Belle Assise, de Bordeaux: 24 barriques vin rouge Cantenac; 4 do do do St Estèphe. A vendre par V & E MAIGNAN, 1juil 85—87, St Louis

EN déchargement du navire Alexandre, de Bordeaux: 60 barriques vin rouge Chateau Bellevue; 4 barils bouchons. A vendre par V & E MAIGNAN, 1juil 85—87, St Louis

EN débarquement du navire Belle Assise, de Bordeaux, arrivé le 29, et à vendre par le soussigné: 300 demi boîtes truffes pures, du Périgord, nouvelle récolte; 300 demi boîtes cèpes à l'huile; 200 demi boîtes champignons; 100 grandes do do; 60 demi boîtes lamproies fraîches, de la dernière pêche; 200 livres saucissons des Pyrénées; 300 do saucissons d'Arles. En magasin—30 doux. fromage tête de maure; 20 meules gruyère; 25 barriques vin vieux 1841, Chateau Latour. JEAN FISSE, 1juil enc. St Pierre et Royale

EN débarquement des navires Salamander, Belle Assise et Alexandre, de Bordeaux, 48 barriques vin blanc, 48 do do rouge, 5 ½, 10 ¼ et 10 huitièmes eau-de-vie de Laurent et Dupont, "La Rochelle," 5 ¼ et 20 ⅛ eau-de-vie de Pinet Castillon & Co, "Cognac." THOMAS PINET & CO, 1er juillet 29, rue Conti

BLANC DE CERUSE—Wetherill, pur extra, et No 1, en colis de toutes qualités, à vendre par E J HART & Co, 1juil 79, Tchoupitoulas

CRANBERRIES—250 barillets, à vendre par E J HART & CO, 1 juil 79, Tchoupitoulas

PETARDS—200 caisses, à vendre par E J HART & Co, 1 juil 79, rue Tchoupitoulas

JAMBONS DE DUFFIELD—En débarquement du steamer Lexington, à vendre par E J HART & CO, 1 juil 79, Tchoupitoulas

QUININE—2000 onces, à vendre par caisses seulement, par E J HART & CO, 1juil 79, Tchoupitoulas

NOURRICE A LOUER.

UNE NEGRESSE de vingt-cinq ans, parfaitement saine et nouvellement accouchée, cette négresse a perdu son enfant. S'adresser au No 30, rue Bienville. 30ju—15j

SUCRE HAVANE—385 caisses sucre blanc, jaune et brun, en magasin et à vendre par S DE VISSER & Co, 30juin 26, Vieille Levée

CAFE de la Havane—300 sacs prime vert de qualité supérieure, en magasin, et à vendre par S DE VISSER & Co, 30juin 26, Vieille Levée

TABAC—150 balles Vuelta de Abajo pour capes et tripes, en magasin et à vendre par S DE VISSER & Co, 30juin 26, Vieille Levée

CONFITURES HAVANE—En caisses et barils, en magasin et à vendre par S DE VISSER & Co, 30 juin 26, Vieille Levée

MIEL de la Havane—En boucauts, barils et barillets, de qualité supérieure, en magasin et à vendre par S DE VISSER & Co, 30juin 26, Vieille Levée

1 CAISSE vanille, 1ère qualité, reçue par un des derniers arrivages du Mexique, à vendre par J. N. CURIEN, 30 juin rue du Maine, No 32.

BŒUF—30 barils mess, prime et B bœuf, à vendre par C T BUDDECKE & CO. 30 juin 100, rue Tchoupitoulas.

BŒUF—100 barils prime, croisé à l'inspection, à vendre par C T BUDDECKE & CO, 30 juin 100, rue Tchoupitoulas.

BOUTEILLES—30 paniers bouteilles à Madère, en magasin et à vendre par C T BUDDECKE & CO, 30 juin 100, rue Tchoupitoulas.

EAU DE COLOGNE—4 caisses vraie marque de Farina, reçues et à vendre par J Y DE BOGNA, 11ja 47, rue Bienville

840,000 Cigares de la Havane de toutes les qualités et des meilleures marques, telles que: Cabanas, Figaro, Partagas, Lord Wellington, Dos Hermanos, Dos Amigos, La Creole, La Arcade, Tres Marias, Madrilena, Lopez, El Sol, Sevillana, Fragancia, &c., en magasin et à vendre par D BORRINO Jr, 25 mai 24, rue Gravier

---

PENDANT mon absence de cette ville, M. Gabriel Lanannini, encanteur public, me remplacera comme crieur, à toutes les ventes qui me seront confiées. BERNARD TURPIN, 30 juin—15

EN débarquement du navire Belle Assise, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 220 barriques vin rouge; 20 do do blanc; 16 demi barriques vin blanc; 150 barils vin blanc. G M LUCAS, 30juin—1m 30, Bienville

VINS—700 caisses vin avec capsules et étiquettes, en débarquement du navire Belle-Assise, et à vendre par RAYMOND CAHUZAC 30 juin 30, Vieille Levée

PRUNEAUX—50 caisses de 15 à 50 bocaux, très-frais, en débarquement du navire Belle Assise, à vendre par RAYMOND CAHUZAC 30 juin 30, Vieille Levée

VINS en caisses—2000 caisses différens crus, en magasin et à vendre par A CARRIERE, 30 juin 25, Vieille Levée

EN débarquement du navire russe Salamander, venant de Bordeaux: 45 barriques vin rouge Côtes de Bourg, 3 do do Queyries Houquebie, 8 demi pipes, 15 quarts do, eau de vie Cognac coloré, Jas. Hennessy & Co. A vendre par A CARRIERE, 30 juin 25, Vieille Levée

EN débarquement du navire français Belle Assise, venant de Bordeaux: 40 barriques vin rouge Montferrand, 2 demi-pipes eau de vie de Cognac, 5 quarts dito, supérieur fine champagne, 5 huit dito celebrated brandy wine, A vendre par A CARRIERE, 30 juin 25, Vieille Levée

HUILE d'olive—170 paniers huile Jas Plagniol véritable, en magasin et à vendre par A CARRIERE, 30 juin 25, Vieille Levée

EAUX DE VIE de Castillon jeune—1 quart de pipe, 5 huitièmes do, 2 huitièmes pipes M. Castillon jeune, 1825 et 1815, en magasin et à vendre par A CARRIERE, 30 juin 25, Vieille Levée

VIN rouge pour famille:—35 barriques vin rouge St-Julien et Margaux, Médoc; 10 barriques vin rouge Pauillac Médoc, 23 do do St-Estèphe Médoc; 11 do do Cantenac, 57 do do Valeyrac do; 29 do do Veuve Barbeka, 30 do do Milon Pauillac, 11 do do Pranguey Lalande, 13 do do Bodequin Léognan, 30 do do St-Emilion Médoc, 45 do do St Seurin de Cadourne; 31 do do Queyries Houquebie. En magasin et à vendre par A CARRIERE, 25 Vieille Levée, 30 ja

EN débarquement du navire Belle Assise, de Bordeaux: 90 barriques vin rouge bon ordinaire; 18 demi do vin rouge; 10 do vin blanc Preignac, à vendre par PAUL LACROIX, 30 juin 13, rue Toulouse

EN débarquement du navire La Belle Assise, venant de Bordeaux: 24 barriques vin rouge St-Estèphe Médoc, 10 do do St Izan do, à vendre par X LAMBERT, 30 juin 62, rue des Magasins

CIGARES—1,000,000 cigares de la Havane, Regalias, Panetelas et Galanes, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 3juin 34, Vieille Levée

CAFE de la Havane—300 sacs beau café vert, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 30 juin 34, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—300 boîtes jaune, blanc et cucurucho, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 2 ja 34, Vieille Levée

CONSERVES et confitures—Un grand assortiment de Domingo et Diana, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 30 juin 34, Vieille Levée

TABAC en feuilles—25 balles Vuelta de Abajo, comprenant 1, 2, 3, 4 et 5 en débarquement de la barque Millaudon, à vendre par DELVAILLE & MORENO 30ja 34, Vieille Levée

EN débarquement du navire Belle Assise, venant de Bordeaux: 300 caisses vin rouge St-Julien; 101 do do chateau Margaux; 8 do do cerises à l'eau de vie; 5 demi barriques vin blanc Haut Sauterne; 100 quarts de pipes eau de vie de Pb Girard. A vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 30 jn 17 et 19 rue St Louis

P LONGIS, 47, Vieille-Levée, offre à vendre—100 barriques de vin P. Durand en magasin, 60 quarts de vin de Porto Miguel Reig, 170 quarts de vin de Porto P Grousset, 150 do de Madère do, 10 barriques de vin de famille, 15 do ordinaire, 8 do du Médoc Tardieu, 6 do de Gasconne et Vacry, 150 caisses de vin de Médoc, 20 paniers huile d'olive de Plagniol, 10 vases Médicis, en fonte de fer, 10 barils de vieux whiskey. 30 juin

HUILE D'OLIVE—700 paniers huile d'olive de Bordeaux, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 30 juin 27 rue St-Louis

MUSCAT DE FRONTIGNAN—100 caisses Muscat de Frontignan, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 30 ja 27 rue St Louis

DAMEJEANNES—300 damejeannes de cinq gallons, 300 do de deux gallons, et 100 do de un gallon, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 30 ja 27 rue St-Louis

BOUCHONS—10 balles bouchons réguliers, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 30 ja 27 rue St Louis

COGNAC ET ABSYNTHE—4 quarts Cognac qualité [illegible] preuve, 10 huitièmes do do; 30 caisses absynthe, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 30 ja 27 rue St Louis

VINS BLANCS—30 barils vin blanc Haut Sauterne; 25 do do Haut Barsac, 20 do vieux do Ht Sauterne Ch Kressec; 50 caisses do do do; 150 do do vin blanc Sauterne, [illegible], à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 30 ja 27 rue St Louis

***Habillemens d'Hommes pour l'Eté.*** 36, RUE DE CHARTRES.

NOUS avons reçu par le steamship "Winfield Scott," de New-York: Un nouvel assortiment d'habillemens d'hommes, comprenant toutes les dernières modes d'été, que nous offrons en vente à des prix très modérés. LAGAY & LECANU, 13 juin 36, rue de Chartres.

Maison de Refuge de la Municipalité No 2.

LE soussigné est autorisé à recevoir des propositions ou offres, pour l'achat d'un morceau de terre, pas moindre de deux acres, dans ou près de la ville d'un accès facile, et dans un endroit convenable pour une maison de refuge. J. A. MAYBIN, Président des commissaires, 86, rue de la Commune 6in

A LOUER—La maison à trois étages, située à l'encoignure des rues St-Louis et Dauphine. Elle pourra être livrée le 15 de juin. S'adresser à M. FATZO, à l'encoignure St-Louis et Passage de la Bourse ou 153, Vieille Levée 20 mai

EN débarquement du navire Salamandre, venant de Bordeaux, 60 barriques vin rouge Pauillac Médoc, 16 barils vin blanc Haut-Sauterne. A vendre par X LAMBERT, 28 juin 62, rue des Magasins.

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment, toujours en main, à vendre par J M CABALLERO, 27j 36 Vieille-Levée, entre Bienville et Douane

SUCRE de la Havane—350 caisses brun, jaune et blanc, en magasin et à vendre par J M CABALLERO, 27ja 36, Vieille-Levée, entre Bienville et Douane

CACAO Guayaquil—En magasin et à vendre par J M CABALLERO, 27ja 36, Vieille Levée, entre Bienville et Douane

COGNAC—15 demi pipes J Erard, 20 quarts do do; 20 barils do do, en débarquement du navire Salamander, de Bordeaux, à vendre par J & J TARDOS, 27ja No 31 Vieille Levée

EN magasin et à vendre par le soussigné: 20 barriques vin rouge Montferrand, bon; 20 barriques vin rouge do pour famille; 25 barils vin blanc Haut Sauterne; 500 paniers anisette fine; 200 cais. marasquin; 500 do do surfine; 75 " eau verte; 500 do do superfine; 50 " dantzick; 150 caisses curaçao; 75 paniers guignolet; 125 do liqueurs assorties fines; 75 do do do surfines; 150 do do do superfines; 40 do fruits à l'eau de vie; 150 do absinthe de diverses marques; 150 do vin de différentes qualités; Cognac ordinaire et de marques supérieures; Genièvre, Madère, whiskey supérieur, rum, marasquin, kirsch, &c. &c. F ROUMIEU, 14jv rue St Louis, entre Chartres et Lev

EN GROS ET EN DETAIL, aux prix de Paris.

*PARFUMERIE DE PARIS.* L. BUSSY, Manufacturier de Parfumerie fine, et de Savon de Toilette, a sa manufacture et son magasin rue de Chartres, No. 122, entre Conti et St. Louis 3déc—1an

DELCROIX, MAGASIN DE PAPIER PEINT, Rue de Chartres, No 106, *Entre St-Louis et Conti.*

VIENT de recevoir par le navire Carrack, un grand assortiment de papiers peints, de toutes qualités et des dessins les plus nouveaux, qu'il vendra aux prix les plus réduits. Il invite MM. les entrepreneurs et les personnes qui ont des appartements à faire tapisser à visiter ces marchandises;—elles seront convaincues qu'il est impossible de trouver mieux et meilleur marché que chez lui. Il se charge de la pose du papier. DELCROIX, 26 juin 106 rue de Chartres

LE soussigné informe les habitans sucriers qui se servent de l'appareil de Rillieux qu'il est prêt à faire du sucre et à convertir en sucre les mélasses. OVIDE CASTELLIN. S'adresser à M. Rillieux, au bureau de Messieurs Bailly Blanchard, rue de la Douane, No 28. 25 juin—3

TABAC PERIQUE—100 carrottes de tabac à chiquer, de première qualité, récolte de 1850, à vendre par B. O'CONNELL, 25juin—6 10, rue Conti

ON demande un jeune homme parlant anglais et français pour vendre du soda. S'adresser à ALEXIS & FABRE, 2ja Rue Royale, encoignure Bienville.

ON DEMANDE deux bons ouvriers FERBLANTIERS. S'adresser rue de la Douane, entre Royale et Bourbon, No [illegible] 17 ja

COGNAC—11 ¼ de pipe cognac Le Mory 1834, 15 ¼ de pipe cognac J. Erard 1600, 25 huitièmes de pipe cognac Cocq père & fils 1836, 16 demi-pipes cognac Daney Bellamy & Co 1846, 10 quarts de pipe cognac John Marthon 1847, A vendre par A COUTIN & RANSON, 23 juin 43, Bienville.

CIGARES DE LA HAVANE—840,000, Regalias, Canones, Londres, Milleres, Panetelas, Prensados, Conadores, Damas et autres, à vendre par D BORRINO Jr, 30 mai 24 rue Gravier

---

CANDIDAT POUR LE CONGRES: MM. les Editeurs, Veuillez annoncer le col. THEODORE GAILLARD HUNT, comme candidat pour représenter au Congrès le second district. Sujet à la nomination d'une convention whig.

CANDIDAT POUR LE CONGRES. ☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. I. N. MARKS, comme candidat pour représenter le second district au Congrès, sujet à la décision d'une Convention Whig. 5juil

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que M. LOUIS BORDELON est candidat pour la place d'auditeur des comptes publics. L'élection aura lieu en novembre prochain.

G. MEYNIER. *CANDIDAT POUR CONSTABLE,* De la Quatrième Justice de Paix. Le 1er lundi de novembre 1851. 26 juin

ARMAND PELLERIN. ☞ Veuillez annoncer M. ARMAND PELLERIN, comme candidat à la place d'assesseur de la ville de la Nouvelle-Orléans, à l'élection du 3 novembre 1851. 26 ja

LUCIEN DUBUC Est candidat pour la place d'assesseur de la Ville de la Nouvelle-Orléans. Election, 3 novembre 1851.

MARCELIN ENSARD, Est candidat à la place de Collecteur des Taxes d'Etat pour la Municipalité No Un. Election 3 novembre 1851. 16 juin—☞

☞ Nous sommes autorisés à annoncer J. B. DIONIS comme candidat à la place de collecteur de taxes d'Etat pour la Première Municipalité. L'élection aura lieu le 3 novembre 1851.

A. W. SCATES, Le présent collecteur du Troisième District Représentatif est candidat pour collecteur d'Etat de ce District Municipal.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. HENRY PEYCHAUD, comme candidat à la place de collecteur de taxes d'Etat pour la 1ère municipalité. L'élection aura lieu le lundi 3 novembre 1851.

S. VIOSCA Candidat à la place de Collecteur des taxes de l'Etat, pour la Première Municipalité. ELECTION, LUNDI 3 NOVEMBRE 1851.

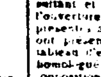
CANDIDAT. Collecteur pour la Première Municipalité: J. N. ELLIOTT. Sujet à la décision du parti Whig, pour une réélection.

CANDIDAT. Collecteur pour la Première Municipalité: J. MARNIS.

MIGUEL HERNANDEZ EST CANDIDAT POUR UNE REELECTION A LA PLACE DE CONSTABLE DE LA CINQUIEME JUSTICE DE PAIX. ☞ L'élection aura lieu le 3 novembre 1851.

AVIS—Le soussigné, assesseur pour le 4eme district représentatif, informe ses amis et les votants de la ville qu'il est candidat pour la place d'assesseur de la paroisse d'Orléans, à l'élection qui aura lieu le premier lundi de novembre 1851. VICTOR DEJOUX.

EXPRES POUR LA CALIFORNIE, *DE DODGE & Co,* Via Chagres et Panama.



CETTE ligne offre tous les avantages désirables pour le transport direct des colis dans toutes les parties de la Californie et les îles Sandwich. Notre bureau à San Francisco est situé rue Montgomery, celui de Panama est dirigé par M. George Fisher, un de nos Associés. M. H D B Cutter est notre agent pour Chagres. Le service est fait par nos propres bateaux sur la rivière de Chagres sous la direction d'un agent spécial et de cette manière, [illegible] pourront expédier toutes les marchandises avec promptitude. Les colis seront envoyés par chaque steamer. E W WILEY, ancien Agent de DENNING & WILEY, 26mars No 57, rue du Camp.

Dans l'affaire de la Municipalité No Un, demandant la nomination de trois commissaires pour estimer et assesser les dépenses pour l'ouverture de la rue du Canal et la construction d'un chemin en planche.

LES soussignés commissaires d'estimations et d'évaluations, nommés par l'honorable Cour de District de la Nouvelle-Orléans, pour estimer les dommages, pertes, avantages et profits résultant et occasionnés par les améliorations et l'ouverture de la rue du Canal, donnent avis par les présentes à toutes les personnes intéressées qu'ils ont produit à la Cour le [illegible] juin courant, leur tableau d'estimation et d'évaluation, pour être homologué et confirmé, à moins que [illegible] opposition dans les [illegible] jours qui suivent cet avis, et le tableau sera homologué et confirmé conformément à la loi. (Signé) D. PLIEUR, JAMES H PERRET, NEWTON RICHARDS, 20juin—10f Commissaires.

*Maison française,* 104, RUE DU CANAL, Encoignure Bourbon.

UNE expédition [illegible] de Paris, vient d'être reçue par le [illegible] les dames [illegible] et le public en général [illegible] tout ce qu'il y a de plus nouveau [illegible] Il se compose de barèges imprimés [illegible] à 30 c. la yarde, [illegible] robes à volants [illegible] Les F[illegible] trouveront des ornements magnifiques dans les [illegible] 3ja R D FANIS

COLONIE FRANÇAISE. Les Egalitaires à Tazewell County, Virginie.

LES familles françaises, suisses et autres, qui veulent faire partie de cette association n'ont qu'à s'adresser au soussigné [illegible] possible.

Cette association est spécialement agricole et industrielle. Il n'y a information ni enquête préalables. Ces questions injurieuses et aristocratiques, d'où venez vous? où allez vous? que disiez-vous? que faisiez-vous? ......... sont défendues. Il suffit de déclarer au soussigné que l'on a une femme, un état, bonne volonté et qu'on aura bonne conduite envers les frères.

La quote part à payer, par famille, est minime. Cette quote part pourra être payée en marchandises ou en travail.

Lois générales: Egalité de salaire et de travail; pas de professions inutiles; pas de préjugés; éducation gratuite et obligatoire, vigilance active; un pour tous, tous pour un.

On peut toujours se retirer de la colonie et être payé pour le travail fait, si l'on n'est pas satisfait. Si l'on reste, on aura à perpétuité tous les biens-êtres de la vie; tandis que dans l'infernale société actuelle, l'ouvrier honnête et laborieux possède à perpétuité ......... la misère, l'esclavage, les maladies, les tourments, les déceptions, des malheurs.......

La colonie, avec 100 travailleurs seulement, peut réaliser, de 1852 à 1856, un bénéfice réel et clair de plus de $15,000,000. Et la colonie peut aisément recevoir 2,400 familles.

Tazewell County est à la jonction des quatre Etats les plus riches de l'Union: Virginie, Caroline du Nord, Tennessee et Kentucky. La terre des Egalitaires est traversée par une rivière navigable, par des courants profonds et par le chemin de fer de ces quatre Etats. La température est modérée, l'air est vivifiant.

Présentement, s'adresser par lettre affranchie au DR. VIONIS, 25 juin New York, Etats Unis

***Etamines!*** *Etamines pour grand deuil.*

QUELQUES caisses de cet article viennent d'être reçues par les soussignés, il les vendront à bas prix. C. LAROUSSINI & Co, au coin des rues Royale et Hôpital, Maison Rouge, sur la Levée, et encoignure Baronne et Poydras, près le marché.

P. S. A partir de ce jour, nous vendrons toutes nos marchandises à 25 0/0 de rabais. On s'en apercevra facilement en venant marchander, lequelque ce soit de nos articles. 13ja

EN déchargement du navire Caraz, venant du Havre, 20 caisses absinthe, marque C F Berger, 40 do do do E Pernod, 40 do do do Yersin & Lecoultre, 20 do kirsch do E Pernod, 20 meules fromage véritable Gruyère, 50 boîtes fromage de Gérarme de 5 @ 6 livres chaque, en double emballage, et fermées hermétiquement, à vendre par J N CURIEN, 30 juin rue du Maine, No 32.

TOILES D'IRLANDE. *P. & E. REILLY & CO.,* Encoignure Royale et Canal,

VIENNENT de recevoir un envoi de leurs toiles sans apprêt, dont la qualité supérieure est si bien connue.

En conséquence des réparations et agrandissements qu'ils ont à faire à leur magasin dans le courant de juillet, ils ont décidé de vendre cet envoi aux conditions déjà établies pour leurs autres marchandises depuis le 9 courant, C'EST A DIRE A 20 POUR CENT DE REDUCTION REELLE.

Toiles 4/4 garanties, de 5 50 à $10 la pièce.
Toiles à draps 10/4 depuis 75 cts;
Double damassé de 8/4 à 12/4;
Nappes et serviettes unies et damassées;
Brin de fil et bobinet à moustiquaire;
Rideaux brodés à mousseline et dentelle;
Toiles et batistes imprimées;
Bandes brodées en jaconat et mousseline.
Jaconats français nouveaux à 25 cts; do anglais bon teint 10 cts; organdis [illegible]; barèges nouveaux de 25 à 75 cts; des Indes à carreaux [illegible]; des Indes mille raies à 20 cts; des Indes noirs, jaconat uni noir, &c. 13ja

A LOUER—La maison de résidence en briques, No 137, rue Conde, contenant six grandes chambres, cabinets, chambres à domestiques, &c. S'adresser à LABORDE & XIQUES, 31mai 3, Pont entre Canal et Crossman

CHAPEAUX d'été supérieurs, pour habitations, à vendre par FROST & CO., 16 juin 10, rue des Magasins

EN débarquement du navire Louisa, venant du Havre: 20 meules véritable fromage de Gruyère, à vendre par J N CURIEN, 23mai 32, rue Dumaine

EN débarquement du navire Ontario, de Bordeaux, à vendre par les soussignés: 124 caisses 12 bout. vin rouge St Julien; [illegible] de pipes eau de vie; [illegible] de vinaigre do; [illegible] boîtes bouchons assortis. V & E MAIGNAN, [illegible] 85—87, St Louis

20 BARRIQUES [illegible] à vendre par [illegible] BAILLY BLANCHARD & Co

---

MAISON D'IMPORTATION FRANÇAISE No 47, rue de Chartres.

NOUS informons nos amis et le public que nous avons repris [illegible] de P. J. MICHON & SARRAT, pour l'importation directe de marchandises françaises et anglaises. 27 juin—9 MICHON & SARRAT.

TH. MOREAU, *Rue Royale, encoignure Toulouse et rue St. Charles, No 56.*

Parfumeries fines et Articles de Paris.

REÇU par le navire Carrack, du Havre, un assortiment en composant de 60 douzaines de chemises toile fine, du premier choix de Paris, chemises devant toile, chemises [illegible] toile mécanique, chemises [illegible] couleurs, d'enfants de 2 à 14 ans, 150 douzaines chaussettes blanches et écrues depuis $1 la douzaine; 25 douzaines gilets et caleçons coton blanc et écru pour l'été;
Pantalons toile fine assortis de tailles,
Gants fil d'Ecosse, satin, peau, coupe Jouvin, pour hommes et pour dames;
Grand choix d'éventails riches et ordinaires,
Forte partie de rubans unis et façonnés, nouveautés du cours;
Un assortiment de bonnets taffetas gommé pour bains;
Velours noirs et couleurs pour bracelets;
Assortiment de mercerie, tapisserie, tabletterie et brosserie fine; articles de Paris.
NOTA—Th MOREAU prévient les dames qu'il a toujours en magasin un assortiment complet de cheveux, bandeaux, nattes, frisettes, &c. &c. Une spécialité de parfumerie fine;
Eau de Cologne double à $1 le gallon;
Gargoules pour eau de seltz et soda à $5 la paire. 25 juin

*Victor Hebert,* PROVISOIREMENT RUE DE CHARTRES No 114, ENTRE ST LOUIS ET CONTI.

REÇU par le navire Carrack—[illegible], Maladies Nerveuses—2 vol;
Compendium de Médecine—8 vols,
Bouchardat, Annuaire pour 1851,
Waha [illegible] idem;
Toullier, Droit Civil Français—7 vols,
Voltaire Œuvres Complètes—13 [illegible]
Chants et Chansons Populaires de la France,
Clavel, Histoire Pittoresque des Religions,
Pardieu, Excursion en Orient—1 vol,
Prisons de l'Europe—8 vols, [illegible] illustrées,
Manuel du Capitaliste.

*Editions F. Didot et Carpentier.* Œuvres Choisies des Auteurs Anciens et Modernes.

NOUVEAUTÉS.
A. Romieu—Le Spectre rouge,
G. Sand—Claudie, drame,
A. Maquet—Valeria,
A. Dumas—Le Comte de Morcerf, drame;
M. Prochard—Drame interdit à Paris par la Censure;
Drames, Comédies, Opéras Comiques, Vaudevilles Nouveaux, &c;
200,000 COSAQUES (Pétards) 25 juin

*Victor Hebert,* Provisoirement 114, rue de Chartres, entre St. Louis et Conti.

*REDUCTION REELLE DE 20 p. 0/0*

FORCÉ pour cause de réparations de quitter momentanément son magasin, et voulant pour sa réinstallation renouveler ses marchandises, Vor. Hebert informe les marchands et le public en général, que jusqu'à cette époque ses articles subiront une réduction réelle de 20 p. 0/0.

Librairie, papier peint, registres, fournitures de bureaux, livres élémentaires français et anglais, livres de Piété, cartes à jouer, &c, &c. 13juin—☞

Compagnie de la Poudre du Hazard. C. T. BUDDECKE et Co. agents, rue Tchoupitoulas, No 100.

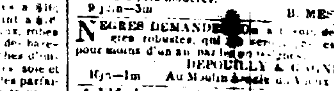
AYANT été nommés agents de cette grande manufacture, nous avons l'honneur d'annoncer au commerce que nous sommes maintenant prêts à remplir promptement tous les ordres qui nous seront donnés, quelque soit la quantité. La [illegible] de la poudre de la Compagnie du Hazard est non seulement garantie pour n'avoir jamais été surpassée, mais est en outre considérée supérieure à toutes les autres marques, ayant acquis la préférence par tout où elle a été introduite et où elle a été connue. Cette manufacture de poudre est [illegible] la plus grande des Etats-Unis. [illegible] seront repris, [illegible] dépenses seront remboursées. Nous avons toujours en main, [illegible] barils, demi barils et quarts, ainsi qu'en caisses en ferblanc très convenables pour la campagne. N'importe quelle quantité sera délivrée aux prix réguliers à bord des steamboats, ou à tout autre endroit, sur un ordre laissé à notre magasin. C T BUDDECKE & Co, 23 mai—3m 100, rue Tchoupitoulas

*Hotel* TENU PAR EUGENE CAILLER, *A BILOXI.*

EUGENE CAILLER a l'honneur d'annoncer [illegible] au public en général [illegible] établissement [illegible]

Prix de la Pension: Par Mois [illegible] Quatre Repas par jour. 15juin—a

HOTEL DE PROCTORVILLE. *A l'extrémité du Rail Road au Golfe du Mexique.*



[illegible] HOTEL, au Lac [illegible] Golfe du Mexique [illegible] visiteurs [illegible] Vins et liqueurs [illegible] B. MESTRE.

NEGRES DEMANDES—[illegible] de six nègres robustes, qui [illegible] employés pour moins d'un an [illegible] DEPOUILLY & GOYNET, 10ju—1m Au Moulin à scie du Vieux Bassin

AVIS—Les propriétaires et agents des biens-fonds ayant des propriétés dans les limites du 4me District représentatif, compris entre les rues Canal, St Louis, le fleuve et les limites incorporées de la 1re Municipalité, sont requis de passer à mon bureau à 3 heures P. M. afin de s'assurer du montant de l'assessement de leurs propriétés, pour l'année 1851, et corriger les erreurs qui peuvent s'y trouver. Bureau, 197, rue Conti, entre Remparts et Bassin. 13ju V. DEJOUX, Assesseur.

CHANGEMENT DE DOMICILE—Wm WAKEMAN & Co., 79 & 81, [illegible] New York, en face de l'ancien magasin, confectionnent et fabriquent [illegible] articles de toilette [illegible] Chemises [illegible] et légères, en laine, angola de drap, mérinos, coton, &c. [illegible]

Cols en satin, soie, bombazine, &c., de tous genres et qualités, [illegible] en soie de couleur et noire.

Cravates de fantaisie, soie et satin, madras anglais, suisse, italien, prince Albert, satin indien écru.

Mouchoirs fil, coton, &c., bretelles dernier genre, fils caisses et anglaises, &c., gants en peau, soie, fil, &c. des dernières importations françaises et anglaises, bonneterie en mérinos, laine, soie, fil et coton, robes de chambre en velours, cachemires, français, anglais et autres, de toutes qualités pour dames et messieurs.

Ceintures de Russie pour monter à cheval. Nous appelons plus particulièrement l'attention du public sur nos assortiments de caleçons, chemises de peau et bonneterie.

Wm WAKEMAN & CO., 79 & 81, 26mai—6mai Maiden Lane (New York)

Domestique de grande valeur.

LE mulâtre LAWRENCE, bien connu comme vendeur de marchandises sèches, sera vendu à l'amiable d'ici à quinze jours, pour clore des intérêts communs. S'adresser à B TIRLIER, 12 juin—15j encoignure Dumaine et Condé

*A VENDRE.*

UN morceau de terre situé à Gentilly, à deux milles de la ville, mesurant un arpent de face au Chemin de la Crête, sur une profondeur d'environ sept ou huit arpents. Le pavage est à deux tiets de l'endroit, terre haute. Le dit morceau de terre est adjacent à la propriété de M. Cordière, sur l'habitation Fortin. S'adresser à Bonnevai et Benit. 12 juin

ARS. Z. CAVELIER I. F. MAXENT

*Cavelier & Maxent* *Rue Royale, No 169,*

INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. Cavelier, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses. 6 jan

EN débarquement du navire Isaac Newton, venant de Bordeaux. 80 barriques vin rouge C C Queyries, pour fam.; 8 do do " La Mission, 1847; 4 do do " do 1844; 189 caisses do " do 1848; 189 do do " Haut Talence, 1841. A vendre par CAVELIER & MAXENT, 4mars 169, rue Royale

AVIS. M. ALLOVON ayant encore quelques PIANOS en construction et sur le point d'être finis, a l'honneur de prévenir les amateurs de ces instruments qu'il a transféré son magasin rue Bourbon, No 27, entre Douane et Bienville, et qu'on pourra comme par le passé se procurer des pianos à sept octaves système en fer, ainsi que quelques-uns de seconde main, qu'il vendra à des conditions libérales et à très bas prix pour finir sa liquidation. 12 mars—3m

*A. Hernandez,* *Grand Magasin de Cigares et Tabac extra-fins de la Havane.*

RUE ROYALE, 138, HOTEL ST-LOUIS.

M. HERNANDEZ a l'honneur de prévenir le public que son nouvel établissement situé à côté de celui qu'il occupait rue Royale, entre Saint-Louis et Toulouse (Hôtel Saint-Louis), est maintenant ouvert.

Tout ce que le luxe et l'élégance peuvent exiger a été réuni dans ce magasin. On y trouvera [illegible] des tabacs de toutes marques, de première qualité, [illegible] cigares de premier choix. Il ne négligera [illegible] la Havane [illegible]; et il espère que le public lui continuera dans son nouveau local le patronage qu'il lui avait accordé dans l'ancien. 11 janv—a

EN MAGASIN—Un assortiment de vins rouges et blancs en barriques et ½ barriques, en caisses grandes et demi-bouteilles, vins de Porto et de Madère, Muscat de Frontignan, liqueurs assorties, absinthe suisse de la marque Berthoud frères, guignolet, eau de fleur d'oranger, bonbons, etc. A vendre par A COUTIN & RANSON, 22ja 13, Bienville.

CIRE BLANCHE en tablettes—4 caisses reçues de New York, à vendre par P CUSACHS, 24ja Rue Royale et St Philippe

COLLE FORTE—[illegible] barils qualités assorties, à vendre par P CUSACHS, 24ja Rue Royale et St Philippe

BLANC [illegible]—200 liv. en pains de différents poids, à vendre par P CUSACHS, 24ja Rue Royale et St Philippe

OR EN FEUILLES—50 paquets d'or en feuilles très foncé, à vendre par P CUSACHS, 24ja Rue Royale et St Philippe

CHLORURE de Labarraque, sirop de [illegible] purgatif et [illegible] du Leroy; Chlorure de chaux [illegible] salsepareille de Sands et de Townsend, [illegible]